

MARIUS



ESTRATAT

"L'essentiel, on ne peut pas le raconter."

D'aussi loin que je me souviens,
j'ai été paysan.



VILLE DE BRUYÈRE LA VIEILLE	
Mairie	
NOM : <i>ESTRATAT</i>	
Prénoms : <i>Marius</i>	
Date de naissance : <i>27 septembre 1897</i>	
Lieu de naissance : <i>Caumont</i>	
Profession : <i>Paysan</i>	
Adresse : <i>3, Grand rue, Caumont</i>	
Observations :	



Je m'appelle Marius Estratat,
je suis né le 27 septembre 1897 à
Caumont. J'ai arrêté l'école à treize
ans pour travailler dans les champs avec mon père.
Avant que je parte à la guerre, je faisais mon
travail de paysan à Caumont. J'ai deux frères
aînés: le premier s'appelle Joseph (né en 1896) et
l'autre, s'appelle Jules (né en 1895). Je l'aimais
beaucoup. J'habite 3, grand rue à Caumont.
A Paris, j'ai commencé le rugby dans
l'équipe du village: je me m'entraînais
que le soir.



À Caumont, en
1914, il y avait 4000
habitants et 194 mobilisés
pour la première guerre
mondiale.



La garance a été introduite dans
mon village par Jean Allbon qui
a habité et qui est enterré à Caumont.
Cette plante a été utilisée pour faire le
"rouge garance" de l'uniforme des
soldats français au début de la guerre.
Ça a fait la fortune de Caumont
et de la région.



1914



À Caumont, en 1914, il y avait 4000 habitants et 194 mobilisés pour la première guerre mondiale.



Ma maison de commerce
le début de ma vie de famille

La garance a été produite dans mon village par... Rilhien qui a habité et qui... à Caumont. Cette plante... pour faire le rouge ga... soldats... ga...



1914



Ne
est un

Mon père est
en 1915 au
LADOU
Jbr

On le surnait depuis
1914 la guerre tue !

1917
ESTPATAI mais
mais ESTPATAI
1917

J'entends des bruits venus du
village, je m'approche, j'ai un
grand rassemblement.
des affiches annoncent que la
mobilisation commence le 2 août.
Je suis très jeune, petit, mais
mes frères sont rapidement
mobilisés. Six ans après, c'est pour leur
première étape au fort. Station de la
caserne régnent une grande animation.
Je suis heureux de partir pour
monger mon père mais inquiet car
je vais risquer ma vie...

Ce que
j'ai rapporté
dans ma
musette



Après la guerre
j'ai commencé
précisément ce
journal de 17
chapitres. J'y ai
noté mon képi de
feu et ma première
blessure. Plus
de 150 noms de
chasseurs morts au
combat innombrés -
dont mon
frère...

1917



Mon baptême du feu le 15 avril!



N EN A UN QUI M'A VU!
PEEM! JE ME LÈVE COUCHE!

BAOOM!!
BLAM

"On ne se rendait plus compte
de ce qu'on faisait, maintenant
ça me fait mal de le dire"

Les tranchées sont bouleversées par les dros
et les indarres affleurent de partout l'odeur est
forte dans mon bogue, un picot d'un
allemand déposé et malgré tous nos efforts
nous n'arrivons pas à le camoufler La botte
respirait toujours et j'y ai accroché
ma musette...



On souffrait ensemble
et puis, Bab, il a été tué. C'était
Henri Gros.



HENRI GROS



RAPPORT DE SERVICE SUR LE SOLDAT	
Nom	Gros
Prénoms	Henri
Matricule	15 000 000 000 000
Service	15 000 000 000 000
Grade	Soldat
Unité	15 000 000 000 000
Poste	15 000 000 000 000
Observations	
Date	15 000 000 000 000
Signature	

Je suis dans la tranchée
on train de nos maîtres
quand l'officier qui a
ordonné la dernière attaque
m'a dit de remettre
le corps d'un soldat qui
avait été tué.



Quand
je suis
arrivé sur les
bancs de la
bataille, l'officier me
montra un corps inconnu
d'un soldat et me dit
de le remettre. Je me demandais si je
le reconnaissais. Je dis un court
et lui dit le corps du soldat et si
je le reconnaissais, c'est Henri Gros, mon
camarade d'école. Je le dis à l'officier
et je repars vers la tranchée ma tête emplit de pensées.



C'est un
peu révolutionnaire...
quand même ça !!

Huit jours de bandée,
Huit jours de souffrance
Pourquoi on a l'expérience
Que ce soir reprendra la route
Que nous attendons sans trêve
Joudan dans la nuit et le silence



En voit qu'un qui s'exerce
Est un de chasseurs à pied
Qui nous remplacent
Lomba, sans le plaisir qui tombe
Chasseurs sont cherches leur tomber

la me, qui l'omg
d'homme!
Pivelle, un mangeur
d'homme!



avec un air de volée ...



celle qui ont l'ognon, celle la N'vient pas
Car c'est pour elle qui on crée.
Mais c'est fini, car la bouffons
Tout tous se metta en gère
Ce s'ra notes tout, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guère,
Joyez-la de votre peau!

LE CHEMIN DES DAMES CRAONNE

"En arrivant à la maison, j'ai dit : "Vé, je suis plein de boue!"

En permission du front
je suis assis à droite



C'était des camarades Les Moulins, Martignoni, fils d'atonges, artilleurs dans l'infanterie de marine et German dans l'artillerie de montagne.

En juillet 1917, j'ai une permission et je rentre à Caumont. Ce n'est pas la première fois comme paysan, j'ai eu droit à quelques permissions supplémentaires. Il faut bien cultiver la terre! Ma mère me dit que je suis plein de boue, elle me fait endosser mes habits dans la remise et elle les a fait baigner mais je ne rente pas longtemps car j'ai dû rentrer rapidement à Paris. Mon régiment devait participer au défilé du 14 juillet. Ohé ou là-bas, ils ont gardé mes vêtements et ils m'ont donné un uniforme tout neuf et ils m'ont rasé.

CAUMONT



On nous avait habillés de neuf, éponillés, rasés, tins à quatre épingles. Ils devaient tous croire qu'on combattait dans cette tenue!

PARIS

Toutes les rues étaient bordées par des drapeaux et des guirlandes de drapeaux. Une fille me dit "vous êtes très beaux, vous n'êtes pas allés combattre dans ces conditions". Bien sûr, on nous avait rasés, tins à quatre épingles. Pour eux, c'était la vie facile. Ils n'imaginent pas notre peine!!

Après le défilé, nous sommes restés dans notre régiment. A Paris, on ne connaissait personne, alors on est allé au cinéma et on s'est mis à parler avec des actrices mais je ne me suis pas reconnu...

"L'effroi incroyable que cela paraît
 les officiers m'ont passé un moment"

Je suis blessé aux deux jambes par grenades dans la tranchée
 de la Gorgonzola le 30 août 1944. Je dors dans son coin quand
 au matin on a entendu une explosion qui moussa
 terrible. Des Allemands nous envoient des missiles
 et je reçois des éclats de grenades. Ils envahissent la
 zone mais je ne peux pas bouger. Les soldats français
 partent et je me retrouve tout seul alors que les Allemands
 arrivent.



Vers Alençon...

Ils me soignent, ils me mettent un pansement puis ils
 me donnent une cigarette. Quand l'armée française reprend
 la tranchée, les officiers ne sont pas contents. Ils pensent
 que j'ai eu peur, que je me plaignais alors que j'étais
 blessé. Finalement ils m'emmènent à l'hôpital. Je suis
 content de ne avoir qu'une fine blessure et de
 quitter le front!



Brasserie - 21 rue de la République
 21000 Dijon - France
 N° de téléphone 21 23 11 11
 Ouvert de 10h à 20h - 7j/7
 Hôpital militaire n° 25
 à Chevigny





Un jour, un officier français nous a demandé d'aller chercher de l'eau pour se raser et pour boire. Cette course, on essayait de la faire le moins bruyant.



"Il nous dit qu'il en a déjà envoyé" d'autres mais ils ne sont pas revenus!



Le puit est loin de la tranchée, près d'un village abandonné. La marche est longue, il y a beaucoup de cadavres, des trous d'obus, des avions passent au dessus : nous marchons pour.



Le puit est enfin là mais les allemands aussi. On remplit chacun notre tour et on part, puis, ils nous disent qu'ils en ont marre de la guerre comme nous. On rentre dans nos tranchées respectives.

Bougre de
cons, tu nous
fait mal!

1918



Je suis, maintenant, dans
la campagne picarde.
Je me trouve dans la tranchée, ça fait
plusieurs jours qu'on m'a plus de
renouvellement et j'ai faim.
Je me porte volontaire pour aller voir
si notre régiment est proche et là,
mais nous faisons attaque.
Je me prends une balle dans
l'épaule droite mais je dois
traverser la tranchée pour
atteindre l'ambulance. J'ai
une fine blessure, je suis
heureux de sortir de là
et de partir à l'hôpital
en train. Je ne devrais pas
avoir de séquelles!



M. ESTABAT
3 Grand rue
CAUMONT

Sorti de l'hôpital, j'ai
grippe espagnole. Je m'installe
pas au front!

Le 11 novembre 1918 à 11h
J'apprends que la guerre est finie
toutes mes émotions dans ma tête
sont brisées d'un seul coup. Je
suis à la fois content et triste pour mes
camarades qui sont morts et suis triste
aussi de pas revoir ma famille et d'aller
surveiller les prisonniers.

Je suis démobilisé le 25
septembre 1919. Je suis enfin
de retour!

9509 m 15000
le 25 septembre 1918
à Caumont d'Alençon
un bonjour fait par
de courage et de
dans tout le
particulièrement
distingue au combat
du 11 novembre 1918, au
cours duquel il a
été blessé.



1919.

Bougre de
cons, tu nous
fait mal!

1918!



Je suis, maintenant, dans
la campagne ficarde.
Je me traîne dans le tranchée ça fait
plusieurs jours qu'on m'a plus de
nourriture et j'ai faim.
Je me porte volontaire pour aller voir
si notre régiment est proche et là,
mais nous faisons attaque.
Je me prends une balle dans
l'épaule droite mais je dois
traverser la tranchée pour
atteindre l'ambulance. J'ai
une fine blessure, je suis
heureux de sortir de là
et de partir à l'hôpital
en train. Je ne devrais pas
avoir de séquelles!



1918
du 10 septembre 1918
à la suite d'une
blessure, j'ai perdu
de l'énergie et je
suis très fatigué. Je
suis actuellement
détaché au combat
dans le secteur de
la ligne.

Sorti de l'hôpital, j'attrape la
grippe espagnole. Je ne retourne
par au front!
Le 11 novembre 1918 à 14h
j'apprends que la guerre est finie.
Toutes mes émotions dans ma tête
sont les mêmes d'un seul coup.
Suis à la fois content et triste pour nos
compagnons qui sont morts, mais triste
aussi de ne pas revoir ma famille et d'être
surveiller de prisonniers.
Je suis démobilisé le 25
septembre 1919. Je suis enfin
de retour!



1919-

« L'inauguration, une vive émotion »



Le dimanche 31 octobre 1920,
il y a eu une inauguration
officielle et une bénédiction solennelle de
monument érigé au cimetière pour
les soldats de Caumont. On a vu se
former devant la mairie une
grande foule!

1920



CHAUVIN Charles
DAUVERGNE Raphaël
DAUVERGNE Marius
DAUVERGNE Benoit
DEFINE Abel
DELAYE Albert
DELOAD Amédée

DONAT Paul
DONAT Veran
DONAT Joseph
ESTRATAT Jules
FAVIER Marius
GRIMAUD Victorien
GROS Henri

Affectueux, à tous les enfants
de l'école, en espérant que la vie
les épargne de tout...
le 16 juin 1999

Estrat



Les anciens combattants de 1870, les enfants
de l'école accompagnés par leurs mères et
maîtres... Presque tout Caumont est présent!
Je vois le nom de 57 enfants inscrits sur ce
monument je les connais presque tous! Je suis
surtout triste quand je lis le nom de mon
frère...

"J'ai pas souffert physiquement à la deuxième
 mais moralement j'ai souffert
 plus que les autres"

Je suis très déçu, je pensais
 qu'il n'y aurait plus de
 guerre mais vingt ans après,
 il fallait que le cauchemar
 recommence. Maintenant, la 2ème
 guerre mondiale est la 2ème
 seul agé car les autres populations
 de camion ont envoyé leurs enfants
 Je suis nébélé avec mon camion
 J'ai quarante ans. Je suis démissionné
 repétitivement à l'été en 1990.



Depuis que j'ai senti, je rêve souvent
 que je me retrouve dans les tranchées.
 J'y pense souvent la nuit
 quand je me dors pas. Il
 n'y a plus de plaisir de vivre
 Je n'aime pas raconter les
 moments de guerre car l'esprit met
 parfois du temps à se détacher
 des visions, des violences...
 Je ne pense plus qu'à la
 mort maintenant.

Ma longue vie de poilu
 s'achève... Je suis
 le dernier du Lancier...
 2003

Je reçois la Croix de Guerre comme
 par le Général Deligny le 23 août
 1917. J'ai également la médaille militaire
 et le titre d'Officier de la Légion d'
 Honneur. Ma démission pour le
 Ministère des Citoyens combattants de la 2ème
 guerre mondiale. Cette médaille, je la reçois pour
 avoir participé à la 2ème guerre mondiale.
 Je ne la considère pas car je n'en fais rien
 chose.



LES CM2 DE
Mme DAUPHIN

AXEL . AYMAN
ANTONIO . FLORIAN
MAI WEN . ADRIAN
MATTEO . SOFIA
NOA . CAMILLE
THEO . ANTOINE
ISIS . QUENTIN
ADELE . RYAN
JASSIM . ATHENA
TONY . AYNA
LEOMIE . KILIANA
ALICE . KELLYA

2023 - 2024
CAUMONT S/ DURANCE